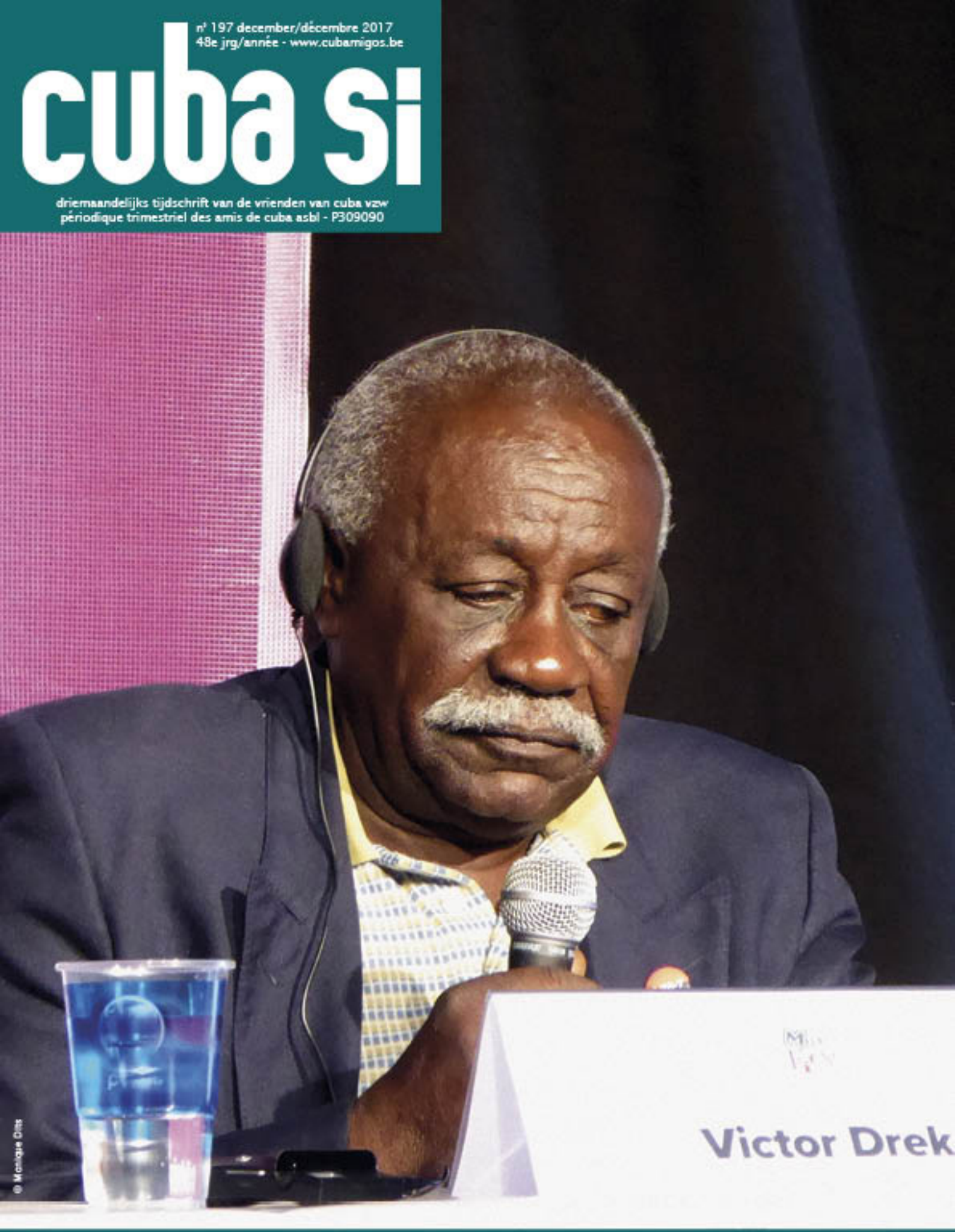
n° 197 december/décembre 2017
48e jrg/année - www.cubamigos.be

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090



© Marlene Gits

›› Victor Dreke, p 11

v.u./e.r. mark lamotte »» hogeweg 9 B-1730 asse

Soutenez la reconstruction et faites un don sur le numéro de compte des Amis de Cuba asbl
Communication: Ouragan Irma reconstruction

IBAN BE90 523080117732
BIC Triodebb

Steun de wederopbouw en doe een gift op rekening Nr van de Vrienden van Cuba vzw
Mededeling : wederopbouw na orkaan Irma

Orkanen zijn natuurfenomenen waar we weinig tegen kunnen doen

Ze ontstaan op zee wanneer het water warm genoeg is en de rest gaat vanzelf. Klopt dit wel volledig? Kan de mens niets doen tegen zulk natuurgeweld? Is de opwarming van het zeewater geen gevolg van de algemene opwarming van de aarde? Kunnen we als wereldburgers ons steentje niet bijdragen tegen deze opwarming door onze ecologische voetafdruk te beperken? Kunnen we door ons consumptiegedrag te wijzigen, bedrijven en overheden niet verplichten om zich zorgen te maken en maatregelen te treffen?

Persoonlijk ben ik ervan overtuigd dat het natuurgeweld deels door onze manier van leven en consumeren beïnvloed wordt.

Meestal staan mensen niet stil bij hun eigen inbreng, ze eisen van overheden hulp en vertellen uitvoerig over wat ze hebben meegemaakt en wat ze moesten doorstaan. Moesten ze dit ook echt doorstaan? Je kiest er zelf voor om in het orkaanseizoen af te reizen naar de Caraïben. De bewoners van de Maagdeneilanden, van Cuba en van Florida kozen er niet voor. Zij wonen daar. Maar ook daar durf ik vragen naar de inbreng van de Verenigde Staten in het ganse verhaal van opwarming van de aarde.

De nieuwe mens zal het anders moeten doen, of verdrinken in het zilte sop. Cuba neemt het voortouw met een ecologisch programma maar hoeveel landen volgen? Met dat programma is Cuba één van diegenen die proberen maar intussen jaarlijks opnieuw slachtoffer worden.

Alexandra Dirckx

Cuba heeft op dit ogenblik dringend financiële steun nodig om de geteisterde gebieden opnieuw op te bouwen. De Vrienden van Cuba doen beroep op jullie vrijgevigheid. Je kan storten op het nummer: BE90 523080117732, met vermelding van “Orkaan Irma”. Het opgehaalde bedrag wordt integraal overgemaakt aan Cuba.

Les ouragans sont des phénomènes météorologiques extrêmes contre lesquels ont ne peut faire grand chose

Ils naissent en mer, lorsque la température de l’eau est suffisamment chaude et après ça va tout seul. Mais en est-il réellement ainsi ? L’homme ne peut-il vraiment rien faire contre les catastrophes naturelles ? Le réchauffement des océans n’est-il pas la conséquence du réchauffement global de la terre ? Ne pouvons-nous pas en tant que citoyens du monde contribuer à lutter contre ce réchauffement climatique en limitant notre empreinte environnementale ? Ne pourrions-nous pas, en modifiant notre façon de consommer, obliger les autorités gouvernementales et les entreprises à prendre conscience que des mesures s’imposent ?

Personnellement, je reste persuadée que notre manière de consommer est partiellement responsable du changement global du climat et de ses conséquences naturelles désastreuses.

La plupart du temps, les gens n’ont pas conscience de leur propre responsabilité, ils exigent de l’aide de la part des autorités et racontent en détails ce qui leur est arrivé et ce qu’ils ont dû endurer. Devaient-ils réellement subir tout cela ? C’est finalement un choix personnel de se rendre dans les Caraïbes durant la saison des ouragans. Les habitants des Iles Vierges, de Cuba et de Floride n’avaient pas à choisir. Ils y habitent. Mais je me demande quand même ceci : quel est le degré de responsabilité des Etats-Unis dans la problématique du changement climatique ?

L’homme nouveau devra changer d’attitude ou subir les conséquences de ses atteintes à l’environnement. Cuba prend l’initiative en adoptant un programme écologique, mais combien de pays vont-ils suivre ? Cuba fait partie de ceux qui essaient mais qui, chaque année, redeviennent victimes.

Alexandra Dirckx *(trad. Monique Dits)*

Actuellement, Cuba a un immense besoin d’aide financière afin de reconstruire les zones affectées par l’ouragan Irma. Les Amis de Cuba font appel à votre générosité. Vous pouvez effectuer un versement sur le compte numéro : BE90 523080117732, “Ouragan Irma”.
Les sommes récoltées seront entièrement versées à Cuba.

Inhoud – Sommaire

3 – Edito
4 – Actua : Le retour à la “guerre froide”, Le renforcement du blocus, Cuba – Union Européenne, Nouvelles en bref
7 – Verkiezingen in Cuba 2017 – 2018
9 – De Blokkade
11 – Victor Dreke
15 – La fédération des femmes cubaines
17 – De orkaan Irma
18 – Culture : Abel Prieto
20 – Tarea Vida
21 - Regio’s
22 – Aankondigingen – Annonces

LE RETOUR A LA "GUERRE FROIDE" ?

Freddy Tack

Dans notre précédent numéro nous avions signalé une mystérieuse provocation, en nous demandant s'il s'agissait d'une manoeuvre pour justifier des mesures coercitives contre Cuba (Cuba Sí 196, page 5). Quelques semaines plus tard les choses se confirment et il est indéniable qu'il s'agit d'un retour à des méthodes de la guerre froide par l'équipe Trump, qui retombe dans une politique qui a échoué pendant près de 60 ans.

La position de Trump au sujet de Cuba

Ne tenons pas compte des tweets compulsifs de Trump, mais limitons-nous a rappeler les trois déclarations officielles au sujet de Cuba :
- le 20 mai 2017 : un communiqué pour commémorer la soi-disant "indépendance" de Cuba, prouvant une méconnaissance et une incompréhension flagrante de l'histoire de Cuba;
- le 16 juin 2017 : un discours à Miami, attaquant la politique de dialogue entamée par Barack Obama, avec une mise en scène burlesque et nauséabonde, et l'annonce de quelques mesures rétrogradant les timides ouvertures d'Obama (Cuba Sí 196, pages 4 et 5);
- le 19 septembre 2017 : une déclaration à l'ONU annonçant qu'il n'est pas question de lever le blocus de Cuba d'ici à un demi-siècle.

La saga des "attaques acoustiques"

Pour rappel, c'est le 29 août que les États-Unis annoncent le rapatriement de la majorité du personnel en poste à l'ambassade à La Havane, car il est impossible "d'assurer leur sécurité". Quinze diplomates cubains sont expulsés de Washington.

Selon la version étasunienne tout aurait commencé fin 2016, quand plusieurs diplomates de l'ambassade US se plaignent de nausées, vertiges, douleurs faciales et abdominales, pertes d'équilibre, troubles auditifs, problèmes cognitifs, dommages cérébraux et surdité. Quelques mois plus tard Washington lance une campagne dans les médias, répercutée dans le monde entier, dans la presse belge également, parlant de l'emploi de dispositifs acoustiques de longue portée.

Un peu plus tard on parle de symptômes similaires chez des voyageurs nord-américains, et une alerte est lancée, déconseillant les voyages à Cuba.

La réponse de Cuba

Cuba réagit immédiatement en rappelant que Cuba respecte intégralement la Convention de Vienne au sujet des représentants diplomatiques, et que le pays n'a jamais toléré et ne tolérera jamais des agressions contre des diplomates présents dans le pays.

Un groupe de travail est installé, constitué de spécialistes du ministère de l'intérieur et d'experts du ministère de la science, de la technologie et de l'environnement, et du ministère de la santé publique.

Cuba déclare sa disposition de collaborer avec les enquêteurs des États-Unis, et accueille à trois reprises des délégations du FBI, à qui on octroie toutes les facilités pour mener leur enquête sur place. Mais Washington complique les choses, les experts cubains ne peuvent pas interroger les soi-disant victimes, les déclarations faites aux enquêteurs étasuniens ne sont pas communiquées, et le "rapport médical" sur les examens de vingt personnes prétendument affectées, se limite à une seule page ! Finalement, quatorze échantillons sonores enregistrés par les soi-disant victimes sont fournis à l'équipe cubaine. Après analyse ils ne démontrent aucun niveau acoustique anormalement élevé.

Mi-octobre Cuba dévoile les résultats de l'analyse de trois enregistrements, qui aboutissent à des sons identiques aux chants de grillons et de cigales qui vivent à proximité des zones résidentielles où séjournent les diplomates étasuniens. Des chercheurs américains ont reconnu qu'un groupe de cigales peut émettre un bruit proche de 90 décibels, et qu'une exposition prolongée à ce bruit pourrait entraîner une perte auditive, de l'irritation et de l'hypertension. Certains chercheurs s'avancent jusqu'à parler d'hystérie collective. D'autres sources, reprises par la presse occidentale, estiment que la majorité des "victimes" étaient des agents de la CIA (Associated Press-03/10/2017 : Bizarre attacks in Havana hit US spy network in Cuba).

Le 24 octobre Cuba déclare que la théorie de l'arme acoustique est du domaine de la science fiction.
Le 29 Cuba accuse les États-Unis de revenir sur le dégel instauré par Obama, alors qu'aux États-Unis le sénateur Marco Rubio (encore lui) demande l'expulsion de tous les diplomates cubains et la fermeture de l'ambassade US à la Havane. Depuis lors, Washington a annoncé l'envoi à La Havane non pas d'un ambassadeur mais d'un "chargé d'affaires".

Le vote sur la levée du blocus à l'ONU

Le 1 novembre les États-Unis ont été, une fois de plus, totalement isolés à l'ONU, où 191 pays ont voté en faveur de la levée du blocus de Cuba, et seulement deux pays ont voté pour le maintien : les États-Unis et Israël (qui s'étaient abstenus l'année dernière).

Dans son discours devant l'Assemblée Générale de l'ONU et lors de sa conférence de presse, Bruno Rodríguez, le ministre cubain des affaires étrangères, a dénoncé les prétextes utilisés par les États-Unis pour justifier un retour à l'époque de la confrontation. Il a insisté sur le fait que les autorités étasuniennes n'ont pu présenter la moindre preuve pour conforter leurs allégations, et a estimé qu'il faut mettre fin à la politisation de cette provocation, qui pourrait mener à une escalade. En réponse à une question de ABC-News, demandant si Washington avait menti, il a répondu que si les États-Unis croient en cette "agression", ils doivent avancer des preuves. Il a rappelé que c'est depuis le 16 juin, avec l'annonce du renforcement du blocus, que la détérioration des relations a commencé.

La confirmation qu'il n'y a pas une unanimité à ce sujet aux États-Unis a encore été fournie par une rencontre de Bruno Rodríguez avec des entrepreneurs nord-américains, organisée par la Chambre de Commerce et le Conseil du Commerce États-Unis-Cuba.

L'utilisation de prétextes : une constante dans la politique US

En survolant l'histoire des États-Unis, on peut constater que l'utilisation de faux prétextes n'est certes pas une nouveauté. Tout le monde connaît les arguments récurrents faisant appel à "la défense de la liberté", les "droits de l'homme", la "sécurité nationale".

Des exemples concrets ne sont pas difficiles à trouver. El Alamo, prétexte pour l'annexion d'une grande part du territoire mexicain. L'incident du Tonkin (1964), fabriqué par l'administration Johnson pour justifier l'intensification de la guerre du Vietnam. Les fausses informations d'armes chimiques pour justifier la guerre contre l'Iraq.

Dans le cas de Cuba, on peut citer l'explosion du Maine, le 15 février 1898, qui servira de prétexte pour déclarer la guerre à l'Espagne, le 24 février, et qui allait frustrer Cuba de son indépendance, durement acquise par la lutte contre le colonisateur espagnol.

Est-il nécessaire de revenir sur toutes les agressions contre Cuba, dès les premières semaines du triomphe de la Révolution, avec ou sans prétextes, avec la rupture des relations commerciales, des relations diplomatiques, des bombardements, des sabotages, des incendies, de la guerre chimique et bactériologique, des tentatives d'assassinat de dirigeants, des programmes de déstabilisation, des opérations Nortwoods, Peter Pan et Mangosta, etc, etc. La libération récente des documents concernant l'assassinat de Kennedy a confirmé l'existence de plusieurs de ces programmes.

Les conséquences pour les migrations

Une des conséquences directes de la réduction du nombre du personnel de l'ambassade étasunienne à La Havane, est la fermeture pure et simple de la section chargée de l'octroi de visas. Rappelons que les accords migratoires signés entre les deux pays stipule l'octroi d'au moins 20.000 visas, annuellement, pour des Cubains désirant émigrer aux États-Unis.

L'administration Trump a décidé de délocaliser le traitement des demandes de visa ... en Colombie ! Les candidats à l'émigration ne devront pas seulement payer leur voyage en Colombie, mais aussi y résider plusieurs semaines, nécessaires pour le traitement des dossiers. Par cette mesure, les États-Unis réintroduisent des obstacles à l'émigration légale, pour tenter de créer une instabilité interne à Cuba, et qui pourrait inciter les candidats au départ au retour des tentatives illégales du passé.

Le choix de la Colombie s'explique par la docilité des politiciens de ce pays, alors qu'en Colombie même, cette situation pourrait provoquer une situation compliquée.

La réponse de Cuba

Cette mesure de restriction et de fermeture a reçu une réponse claire de Cuba, qui a instauré de nouvelles règles migratoires, entrées en vigueur le 01/11/2017 et qui complètent la nouvelle politique migratoire de 2013.

Les nouvelles règles abolissent l'habilitation des passeports pour les émigrés cubains désirant voyager à Cuba. Elles autorisent les voyages avec des navires de plaisance. Elles permettent l'entrée à Cuba de citoyens cubains ayant quitté l'île illégalement, sauf ceux qui l'ont fait en passant par la Base navale Us de Guantánamo. Elles suppriment l'obligation de résidence pour les enfants de Cubains résidant à l'étranger, nés à l'étranger, qui pourront obtenir la citoyenneté cubaine, ainsi que leurs papiers d'identité.

D'autre part, de nouvelles mesures assouplissant encore les mouvements migratoires, sont à l'étude.

Rien que la levée de l'habilitation des passeports concerne 823.000 Cubains émigrés, qui peuvent maintenant rentrer à Cuba rien qu'avec un passeport valide.

Il est clair que Trump veut, dans le cas de Cuba comme dans d'autres, détricoter ce que Obama avait mis en route, et qu'il ne reculera devant rien pour renforcer le blocus et rencontrer les délires de la petite minorité de droite extrême de Miami, style Rubio et consorts.

UN RENFORCEMENT DU BLOCUS

Trump poursuit les initiatives entamées le 16 juin 2017

A peine une semaine après le vote à l'ONU en faveur de la levée du blocus, émis par le monde entier sauf par les États-Unis et Israël, l'administration Trump a annoncé, le 8 novembre 2017, l'entrée en vigueur pour le lendemain de nouvelles mesures renforçant le blocus. Deux domaines sont particulièrement touchés : le commerce et les voyages.

En ce qui concerne les voyages, la catégorie des voyages éducatifs non-académiques "de peuple à peuple", doivent se faire sous les auspices d'une organisation tombant sous la juridiction étasunienne, ne peuvent plus se faire individuellement, et ceux qui effectuent un voyage de ce type doivent être obligatoirement accompagnés par un représentant de l'organisation responsable.

Dans le domaine du commerce, alors que de nombreux secteurs économiques nord-américains sont intéressés par le rapprochement avec Cuba, Trump émet un veto contre tous ceux qui voudraient faire du commerce avec 179 entités cubaines. Une liste a été établie, qui sera mise à jour régulièrement. Cette liste comprend : 2 mini-

stères, 5 groupes d'entreprises, 83 hôtels, 2 agences de voyages, 5 marinas, 10 boutiques, 38 entités liées à la défense et la sécurité, 16 entités du CIMEX, 18 entités de Gaviota, Habaguanex, et des terminaux de conteneurs (comme la Zone spéciale de développement de Mariel).

Il est évident que ces mesures vont également frapper les travailleurs indépendants (le secteur du "cuenta propia"), et les Cubains qui offrent des logements (les casas particulares), justement un secteur que Trump prétend soutenir.

Il semblerait que le commerce et les accords conclus avant le 9/11 ne seront pas soumis à des sanctions : les vols directs, les bateaux de croisière, les télécommunications et la gestion conjointe d'hôtels avec des firmes nord-américaines).

Des condamnations unanimes

L'annonce des nouvelles mesures a suscité un tollé de réactions, émanant de divers secteurs aux États-Unis, entre autres : le Conseil National de Commerce Extérieur, Engage Cuba, la sénatrice démocrate Dianne Feinstein, le sénateur Patrick Leahy, le congressiste républicain Mark Sanford, Daniel P. Erikson (assesseur à la Maison Blanche sous Obama), Ben Rhodes (assesseur d'Obama), qui se sont exprimés dès l'annonce des mesures.

A Cuba, Josefina Vidal, Directrice Générale pour les États-Unis du Ministère des Affaires Étrangères, qui a mené les négociations avec le voisin du nord après les ouvertures de Obama, a rappelé que les nouvelles dispositions font du tort aux citoyens étasuniens, frustrés de leur droit de voyager librement à Cuba, aux entrepreneurs des États-Unis qui ratent des opportunités commerciales et financières intéressantes

CUBA – UNION EUROPÉENNE (UE)

L'Union Européenne, heureusement, suit une politique différente que Trump, et veut entamer une autre ère avec Cuba.

Le 1 novembre 2017 est entré en vigueur, après sept séances de négociations étalées sur trois ans, l'accord de coopération signé le 12/12/2016 entre l'UE et Cuba (voir les numéros précédents de Cuba Sí, rubrique Actualidad).

Federica Mogherini, haute représentante de l'UE pour la politique extérieure et la sécurité commune, a déclaré à ce sujet : "Que l'Union Européenne et la nation cubaine tournent la page pour entamer un nouveau chapitre dans nos relations".
Elle a ajouté que la mise en marche de l'accord se rapproche des citoyens cubains, au moment de la "modernisation économique, politique et sociale" dans l'île des Caraïbes.

Au moins, dans ce domaine, l'Europe fait preuve d'ouverture et de réalisme politique, réalisant que les anciennes politiques, comme celle de la "position commune", abolie par le nouvel accord, ne menaient nulle part et n'influençaient absolument pas la politique indépendante et souveraine de Cuba.

NOUVELLES EN BREF

Les archives déclassifiées sur l'assassinat de Kennedy

Nous avons déjà cité ces archives ci-dessus, mais nous revenons brièvement sur les tentatives d'assassinat de Fidel Castro, confirmées dans ces documents. Ce que Cuba a affirmé durant des années est maintenant vérifiable dans des dossiers officiels des États-Unis. La CIA avait déjà élaboré des tentatives d'assassinat dès les premières années de la révolution (1959-1960), en même temps que les premiers projets d'invasion du type de celle de la Baie des Cochons. On avait proposé à un intermédiaire, avec le mafiosi Sam Giancana, de payer 150.000 dollars à un candidat pour l'élimination de Fidel.

Un rapport de la FBI de 1964 se réfère à une réunion en Floride, où on avait prévu 100.000 dollars pour l'assassinat de Fidel, 20.000 pour celui de Raúl et 20.000 pour celui de Che Guevara.

La CIA avait prévu des récompenses financières pour des Cubains qui tueraient des communistes connus, et recevraient sur présentation des preuves et d'un carnet de membre du parti 100.000 dollars pour un fonctionnaire du gouvernement et 57.500 dollars pour des chefs de département.

Rappelons que Fidel a échappé à un total de 638 tentatives d'assassinat.

Certains projets envisageaient des interventions militaires, non pas à Cuba mais aux États-Unis, sous drapeau cubain, destinées à semer la panique à Miami, et d'attribuer la responsabilité des actions à La Havane. Les actions pouvaient être dirigées contre des réfugiés Cubains, contre des navires avec des Cubains se dirigeant vers la Floride, contre des réfugiés cubains aux États-Unis, par des attentats à la bombe dans des endroits méticuleusement sélectionnés.

Elections

Légèrement retardé à cause des destructions causées par l'ouragan Irma, le processus des élections pour les délégués aux assemblées municipales se poursuit dans tout le pays. Ainsi la nomination des candidats par la population, entamée le 4 septembre, a été finalisée le 30 octobre dans toutes les communes de l'île.

Sécheresse

Les fortes pluies qui ont accompagné l'ouragan Irma et celles lors du passage de la tempête tropicale Philippe ont causé des dégâts à l'agriculture, mais elles ont aussi permis de reconstituer les réserves d'eau, qui soufraient d'un manque dramatique suite aux années de sécheresse.

Selon les estimations le pays pourra rencontrer 98% des demandes d'eau des différents secteurs de l'économie et pour les besoins de la population durant l'année à venir. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faut pas continuer à gérer cette ressource indispensable avec prudence, et qu'il faut poursuivre la gestion rationnelle de l'utilisation de l'eau disponible.

CUBANEN KIEZEN NIEUWE GEMEENTERADEN, PROVINCIERADEN EN PARLEMENT

Wim Leysens

Omwille van de orkaan Irma werden de voorbereidingen met een maand uitgesteld, maar als alles verder normaal kan verlopen, zal Cuba vóór 24 februari 2018 nieuw samengestelde gemeente- en provincieraden en parlement hebben. Hoe verlopen verkiezingen in Cuba? Vooraf dit: Cuba heeft een eenpartijstelsel, maar dat betekent niet dat alle kandidaten of verkozenen tot deze Partido Comunista de Cuba – PCC behoren. Trouwens, de PCC is geen verkiezingspartij en speelt geen directe rol bij de organisatie van de verkiezingen.

Bestuurlijk kent Cuba, net zoals wij, drie niveaus: de gemeenteraad, de provincieraad en het nationaal parlement. Deze drie niveaus samen vormen de Poder Popular of Volksmacht. De samenstelling van deze raden en het verkiezingsproces moeten garanderen dat deze asambleas een weerspiegeling zijn en de belangen behartigen van de bevolking. Om de 2 ½ jaar houdt Cuba gemeenteraadsverkiezingen, wat men de 'elecciones parciales' noemt. Om de 5 jaar vinden de 'elecciones generales' plaats. Deze algemene verkiezingen verlopen in twee delen: in een eerste ronde worden de gemeenteraden verkozen en in een tweede ronde de provincieraden en de nationale vergadering. Om de band tussen bevolking en bestuur te garanderen, heeft Cuba gekozen voor een systeem waarbij de verkozenen in de gemeenteraad, de provincieraad en het parlement een directe band met hun geografische achterban behouden.

Elke wijk haar vertegenwoordiger in de gemeenteraad

De verkiezingsdag vormt het afsluitstuk van een heel intens proces in alle wijken van het land, met als eerste stap het aanduiden van de kandidaten. Omdat de gemeenteraad een weerspiegeling van de bevolking moet zijn, is het belangrijk dat er kandidaten uit elke wijk op de lijst komen. Omgekeerd, elk gemeenteraadslid vertegenwoordigt en verdedigt de belangen van zijn kieskring. Alle gemeenten, die doorgaans groter in oppervlakte zijn dan de Belgische, zijn onderverdeeld in minstens 30 kieskringen of 'circunscripciones'. Binnen elke circunscripción organiseert de gemeentelijke kiesraad meerdere vergaderingen per wijk waarop zij alle stemgerechtigde volwassenen (>16 jaar) uitnodigt. Een concreet voorbeeld: de kieskring 51 van de gemeente Plaza de la Revolución nodigde de ongeveer 4.000 stemgerechtigden uit op 7 wijkvergaderingen. Hier kan iedereen zichzelf of een andere persoon uit de kieskring als kandidaat voorstellen. Op het einde van de vergadering stemmen de aanwezigen bij handopsteking over welke persoon het best als kandidaat voor de gemeenteraad naar voor wordt geschoven. Zo draagt kieskring 51 uiteindelijk 7 kandidaten voor. Dit proces is heel intens. Om een beeld te geven: tussen 4 september en 30 oktober werden in heel Cuba 45.688 wijkvergaderingen gehouden, ongeveer 6.000 personen voorgedragen en tenslotte 2.704 als kandidaat weerhouden.

In de tweede helft van november trekken de Cubanen naar de stembus voor de samenstelling van de gemeenteraden. Wat voor ons misschien raar overkomt, maar Cuba kent geen verkiezingscampagnes. De kiescommissie stelt van elke kandidaat een korte biografie samen met hierop een foto, de naam, de beroepsbezigheden en een korte motivatie waarom de persoon als kandidaat genomineerd is. Deze lijsten worden opgehangen op de publieke plaatsen van de gemeente. Op de stembusdag kiezen de Cubanen per kieskring hun vertegenwoordiger/ster in de gemeenteraad.

Eenmaal de gemeenteraad samengesteld, kiezen de leden onder elkaar een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris. Deze drie, en enkel zij, krijgen van hun werkgever –met behoud van loon- voor 2 ½ jaar politiek verlof om zich op het bestuur van de gemeente toe te leggen. Om de zes maanden moeten alle verkozenen in hun kieskring rekenschap gaan afleggen over wat de gemeente heeft gerealiseerd, wat niet en waarom. Zoals overal, is er natuurlijk altijd een gebrek aan geld om alle mooie plannen te realiseren. Als een kieskring van oordeel is dat hun afgevaardigde zich onvoldoende van zijn taak kwijt, kan deze hem of haar ook afzetten.

Provincieraad en nationaal parlement: een afspiegeling van de bevolking

Na de stembusgang voor de gemeenteraden in november volgen later dit jaar of begin 2018 de verkiezingen voor de provinciale en nationale raden van de Poder Popular of de Volksmacht. De samenstelling van de kandidatenlijst verloopt hier omwille van de schaalgrootte anders. Een centrale rol is weggelegd voor de gemeentelijke, provinciale en nationale comisiones de candidaturas. In deze commissies zetelen vertegenwoordigers van de volksorganisaties van de vakbond CTC, de vrouwenorganisatie FMC, de boerenorganisatie ANAP, de studentenorganisaties FEEM en FEU en van de wijkcomités CDR. De gemeentelijke kandidatencommissie stellen hun pre-kandidaten voor de provinciale en nationale vergadering voor. In functie van de provinciale verkiezingen stelt de provinciale commissie op basis van de aangebrachte pre-kandidaturen de uiteindelijke kandidatenlijst samen. Een zelfde functie berust bij de nationale kiescommissie voor de opstelling van de kandidatenlijsten voor het nationaal parlement.

De commissies krijgen mogelijke kandidaten aangereikt via twee kanalen, elk goed voor 50% van kandidaten. Elke gemeenteraad kiest onder haar leden het aantal pre-kandidaten voor de provinciale raad en voor het nationaal parlement dat haar op basis van het bevolkingsaantal (1kandidaat per 20.000 inwoners) toekomt. Daarnaast dienen de gemeentelijke, provinciale en nationale afdelingen van de volksorganisaties ook hun kandidaten in, die niet noodzakelijk uit de eigen regio hoeven te komen. In deze groep gaat het meestal om personaliteiten met een regionale of nationale bekendheid. Zo gebeurt het dat Raúl Castro door verschillende gemeentelijke of provinciale afdelingen van de massaorganisaties als hun kandidaat voor het nationaal parlement naar voor wordt geschoven.

De kandidatuurcommissies staan in voor de samenstelling van de kieslijsten. Cuba werkt met gesloten kieslijsten: er komen niet meer kandidaten op de kieslijst als er beschikbare zetels te verdelen zijn. Daarom is het des te meer van kapitaal belang dat de commissies op basis van de ingediende lijsten van pre-kandidaten een evenwichtige kandidatenlijst samenstellen, die een weerspiegeling vormt van de bevolkingsgroepen in de samenleving: stad-land, man-vrouw, blank-zwart-mesties, enz.

Elk provincieraadslid of parlementslid vertegenwoordigt zijn kiesdistrict

Een tweede taak van de commissies is om de kandidaten te spreiden over de verschillende gemeenten en kiesdistricten, want alleen zo behoudt elke kandidaat een rechtstreekse band met zijn kiesdistrict. Een voorbeeld: de provincie Havana heeft recht op 106 parlementsleden. De nationale kandidatuurcommissie stelt een gesloten lijst op van 106 kandidaten en verdeelt die over de 15 gemeentes en verder over de kieskringen, zodat elke kandidaat verkiesbaar is als vertegenwoordiger van één specifieke kieskring. Of met andere woorden, elke kandidaat komt maar op in één welbepaalde kieskring. In ons voorbeeld van kiesdistrict 51 van de gemeente Plaza zullen de bewoners hun goed- of afkeuring kunnen geven aan slechts 3 à 4 kandidaten die hen voor de volgende vijf jaar zullen vertegenwoordigen in het parlement. Met andere woorden, zelfs een persoon als president Raúl Castro staat als kandidaat voor het nationale parlement op het stembiljet van slechts één kiesdistrict, nl. in een wijk in Santiago de Cuba. Voor ons is dit wellicht een vreemde manier van werken, maar in Cuba is een provincieraadslid of een parlementair op de eerste plaats een vertegenwoordiger en belangenbehartiger van zijn kieskring. Om de 6 maanden moet elke volksvertegenwoordiger, ook Raúl Castro, voor zijn kieskring verschijnen en rekenschap af te leggen van het geleverde werk.

Zoals de gemeenteraadsleden onderling het bestuur met zijn voorzitter en vicevoorzitter verkiezen, zo gebeurt dat ook op het provinciaal en nationaal vlak. Het nationaal parlement is de hoogste vertegenwoordiging van het Cubaanse volk en wordt om de 6 maanden voor één week samengeroepen. De parlementsleden combineren hun mandaat met hun gewone job. De nationale parlementsleden stellen dertig leden aan die de staatsraad vormen. Zij vertegenwoordigen het parlement tussen de plenaire vergaderingen in. De staatsraad duidt onder haar leden een president, een vice-president en secretaris aan. Verder is het de bevoegdheid van de staatsraad om de ministers van de regering voor te dragen en te benoemen. Bij wet is de president van de staatsraad tevens ook de president van de regering. Tot de volgende verkiezingen bekleedt Raúl Castro nog deze functie. Daarna zal hij de functie overdragen aan zijn opvolger.

Nog even terugkomen op de rol van de PCC. Als zij geen verkiezingspartij is, wat dan wel? De PCC waakt erover dat heel het electoraal proces verloopt volgens de waarden en normen vastgelegd in de nationale wetgeving en de grondwet. Dat klopt met haar algemene taak: het organiseren en oriënteren van de gezamenlijke inspanningen van het land bij de opbouw van het socialisme en de vooruitgang naar een communistische samenleving.

Cuba's dossier over de blokkade: harde cijfers!

Wim Leysens

Cuba legt al 26 jaar na elkaar aan de Algemene Vergadering van de VN een resolutie ter stemming voor, waarin het de onmiddellijke opheffing van de VS-blokkade vraagt. Net als de voorbije jaren heeft Cuba een gedetailleerd verslag opgemaakt over de nefaste gevolgen van de blokkade voor Cuba. Geschatte kost voor de periode april 2016 – juni 2017: 4,3 miljard dollar, of net niet het dubbele van het jaarlijks bedrag aan investeringen dat Cuba nodig heeft om zijn economisch en sociaal ontwikkelingsplan uit te voeren. Daarmee is de blokkade de belangrijkste oorzaak voor de schaarste aan sommige dagdagelijkse basisgoederen. De schade bevat enerzijds meerkosten omdat de aankoop in de VS niet mogelijk is, en anderzijds gederfde inkomsten omdat Cuba zijn producten niet op de Amerikaanse markt kan brengen. We lichten er enkele voorbeelden uit.

Gezondheidszorg

Cuba gaat terecht trots op zijn gratis en toegankelijk gezondheidssysteem. Maar ook hier weegt de blokkade zwaar op het budget voor de aankoop van geneesmiddelen, verzorgingsmateriaal, medische instrumenten, enz. in de VS. Vorig jaar vroeg Cuba aan 18 Amerikaanse bedrijven een offerte; 14 bedrijven reageerden zelfs niet. De 4 andere bedrijven moeten telkens een uitzondering op de blokkade aanvragen bij de overheid, wat tot acht maanden kan duren. Dat betekent dat Cuba voor heel die periode een veel grotere reserve aan geneesmiddelen moet aanleggen of elders in de wereld evenwaardige geneesmiddelen moet aanschaffen.

Het Duitse bedrijf Otto Bock Health Care liet in februari 2017 weten dat het omwille van de blokkade de gevraagde orthopedische prothesen niet kon leveren. Bijgevolg moest Cuba elders de prothesen van mindere kwaliteit aankopen.
De totale meerkost van de blokkade voor de gezondheidszorg: ruim 87 miljoen dollar.

Voedselvoorziening

De Cubaanse voedselindustrie is voor de basisproducten voor 70% afhankelijk van aankopen in het buitenland, zoals Spanje, Brazilië, Argentinië, Italië, enz. De blokkade belet om deze aankopen in de nabijgelegen Verenigde Staten te realiseren. Hogere transportkosten zijn het directe gevolg. Maar door de langere levertijd, moeten de Cubaanse bedrijven ook een grotere reservestock aanleggen; dit betekent dat het geïnvesteerde geld letterlijk vast ligt.
De totale meerkost van de blokkade voor de voedselvoorziening: 347,60 miljoen dollar.

Onderwijs

Cuba besteedt 23% van de begroting 2017 aan het onderwijs; dat is 9% van het bruto nationaal product. Minder dan 2% van de bevolking is analfabeet.
Cuba importeerde 590 containers schoolmateriaal uit China, aan een kost per container van 20 voet rond de 3.200 dollar, een container van 40 voet rond de 5.200 dollar. Bij aankoop in de VS zou het vervoer van deze containers slechts tussen de 1.300 en 2.000 dollar kosten. Een ander voorbeeld: de Universiteit betaalde 221.300 dollar voor de uitrusting van drie gespecialiseerde laboratoria. De aankoop in de VS zou tot de helft minder hebben gekost.
De totale meerkost voor het onderwijs: 2.833.000 dollar.

Gederfde inkomsten : 3,5 miljard dollar

De grootste schade die de blokkade veroorzaakt, heeft te maken met gemiste export van Cubaanse goederen en diensten. Daarbij komen ook de hoge en verhoogde verzekeringskosten voor de uitvoer naar verdere markten.
Ter illustratie: Cuba ontwikkelde verschillende geneesmiddelen voor de behandeling van ziektes bij mensen en dieren. Het meest bekende is het geneesmiddel Heberprot-P voor de behandeling van ernstige open wonden bij suikerzieken en dat succesvol wordt toegepast in meerdere landen. De VS telt naar schatting 200.000 patiënten die voor een behandeling met Heberprot-P in aanmerking komen. Stel dat Cuba voor 5% van deze patiënten het geneesmiddel kan toeleveren, dan zou het land hiervoor 120 miljoen dollar kunnen ontvangen.

Omdat de VS-markt is afgesloten, heeft de Cubaanse landbouw 228,6 miljoen dollar aan exportinkomsten gemist. Ter illustratie: het Cubaans bedrijf Cítricos Caribe s.a. heeft een ananasvariëteit ontwikkeld die op buitenlandse beursen sterk gewaardeerd wordt. Gezien de VS de grootste ananasconsumenten zijn, ligt de uitvoer naar de noorderbuur voor de hand. Maar niet dus en zo loopt Cuba naar schatting bijna 92 miljoen dollar aan inkomsten mis.

SUCCESVOLLE ACTIE VAN DE COÖRDINATIE VOOR DE OPHEFFING VAN DE BLOKKADE

Eens te meer, om precies te zijn voor de 26ste keer, heeft de volledige Algemene Vergadering van de VN de Verenigde Staten opgeroepen om de blokkade tegen Cuba volledig op te heffen. Zoals te verwachten met Trump als president, hebben de VS en Israel dit jaar opnieuw tegengestemd. Daarmee is het voorzichtige toenaderingproces van Obama echt afgesloten.

Het is duidelijk, de solidariteitscampagnes tegen de blokkade moeten verder gezet worden. Op 24 oktober organiseerde de Coördinatie voor de Opheffing van de Blokkade een mooie actie op de Oude Graanmarkt in hartje Brussel. Een 70-tal sympathisanten gaven present en luisterden naar toespraken van vertegenwoordigers van de Algemene Centrale-ABVV, LBCuba, Oxfam Solidariteit, FOS ngo, LEF, Cubanismo.be en De Vrienden van Cuba. De actie liep verder in een nabijgelegen zaaltje. We keken naar de video “No Más Bloqueo” en luisterden naar een verrassingsoptreden van de Cubaanse zanger Tony Ávila.

Twee dagen later hadden we een onderhoud met Mohamed Lahmini van het kabinet van minister Didier Reynders. België onderhoudt al jaren goede relaties met Cuba en is blij dat met het nieuwe samenwerkingsakkoord tussen de EU en Cuba een nieuwe weg is ingeslagen. Als Coördinatie voor de opheffing van de blokkade hebben we erop aangedrongen dat België en Europa zich met meer kracht zouden verzetten tegen de blokkade en op de eerste plaats tegen de extraterritoriale maatregelen ervan.

Wim Leysens

L’ACTION CONTRE LE BLOCUS DE CUBA S’EST DEROULEE AVEC SUCCES

Une fois de plus, très précisément pour la 26ème année consécutive, toute l’Assemblée Générale des Nations Unies a appelé au lever du blocus contre Cuba. Comme il fallait s’y attendre avec Trump comme président, les Etats-Unis et Israël ont à nouveau voté contre. Le processus de rapprochement entamé timidement par Obama s’avère donc être un chapitre définitivement clos.

Il est évident, que les campagnes de solidarité contre le blocus doivent se poursuivre. Le 24 octobre, la Coordination pour le lever du blocus a organisé une manifestation à Bruxelles, Vieux Marché aux Grains. Une septantaine de sympathisants étaient présents lors des allocutions des représentants de l’Algemene Centrale-ABVV, LBCuba, Oxfam Solidarité, FOS ong, LEF, Cubanismo.be et des Amis de Cuba. L’action s’est poursuivie dans une petite salle du voisinage. Nous y avons assisté à la projection de la vidéo “No mas Bloqueo” ainsi qu’à un concert surprise du chanteur cubain Tony Avila.

Deux jours plus tard, nous avions un entretien avec Mohamed Lahmini du cabinet du Ministre Didier Reynders. La Belgique entretient depuis de nombreuses années d’excellentes relations avec Cuba et se réjouit de la nouvelle voie qui s’ouvre à elle grâce au nouvel accord de coopération entre l’Union Européenne et Cuba. En tant que Coordination pour la levée du blocus, nous enjoignons la Belgique et l’Union Européenne à s’opposer plus fermement au blocus et, avant tout, aux mesures extraterritoriales qui en découlent.

Wim Leysens *(trad. Monique Dits)*

VICTOR DREKE, COMPAGNON DU CHE : “JEUNE, PAUVRE ET NOIR”

Victor Dreke Cruz est né le 10 mars 1937, à Sagua la Grande (province de Villa Clara).

Jeunesse

Dès le coup d’état de Batista, Victor Dreke participe aux nombreuses manifestations et actions, et rejoint le mouvement des jeunes de la Fédération Ouvrière à Sagua dont il devient le secrétaire-étudiant en 1954. Il rejoint le Mouvement du 26 Juillet et devient chef d’une cellule d’action et de sabotage dans la région de Sagua.

Début 1958 il combat dans le front de guérilla du Directoire Révolutionnaire dans l’Escambray, front qui passe sous le commandement de Che Guevara lors de l’avance vers Santa Clara et La Havane. A la fin de la guerre révolutionnaire il est capitaine dans l’Armée Rebelle.

Après le triomphe

Peu après le triomphe, il occupe plusieurs fonctions dans les tribunaux révolutionnaires, la police, la Force Tactique Occidentale, et dans l’armée rebelle.

En 1960 il est le promoteur d’une école d’entraînement pour la lutte dans l’Escambray, il devient chef d’escadron, puis de bataillon, puis de compagnie.

En 1961 il dirige deux compagnies du bataillon 117, lors des combats contre les mercenaires dans la Baie de Cochons, et il est blessé lors des combats.

En 1962 il est nommé commandant et devient le chef des opérations dans la lutte contre les bandits dans l’Escambray, et second chef de l’armée du Centre.

Missions internationalistes

D’avril à novembre 1965 il est le second en commandement des combattants internationalistes cubains au Congo, sous les ordres de Che Guevara. Au retour de cette mission il est chargé de diriger une unité militaire pour préparer les combattants internationalistes.
De 1966 à 1968 il retourne en Afrique à la tête de la mission cubaine en Guinée-Bissau.

A Cuba

De 1965 à 1975 il collabore au Comité Central du Parti Communiste de Cuba.

En 1969 il prend la tête de la Direction Politique des Forces Armées Révolutionnaires. Il étudie également à l’Académie Militaire Máximo Gómez, dont il sort diplômé en 1972.

En 1973 il est nommé responsable de l’Ejercito Juvenil del Trabajo (l’armée des jeunes du travail), dans la province d’Oriente. En 1981 il est gradué en droit de l’Université de Santiago de Cuba.

En 1990 il passe dans la réserve de l’armée, et travaille dans la coopération civile en Afrique (construction de routes, d’écoles, d’hôpitaux,etc).

Actuellement il est vice-président de l’Association d’Amitié Cuba-Afrique et, depuis 2011, il est le premier vice-président de l’Association des Combattants de la Révolution Cubaine.

(Source : Ecured)

Victor Dreke, ancien compagnon du Che, nous accorde une interview

Quelles motivations poussent un jeune de 15 ans à entrer dans la lutte contre Batista?

Il y avait de nombreuses raisons. Pour être plus concret on peut les résumer en trois. J'étais jeune, 15 ans. J'étais pauvre, d'un quartier pauvre, je vivais dans une maison au toit de chaume avec un sol en terre, les raisons fondamentales pour m'engager dans la lutte. Et la troisième, très importante. Être noir.
Jeune, pauvre et noir.
Cela m'a conduit à rejoindre immédiatement les révolutionnaires contre le coup d'Etat du 10 mars.

J'ai continué la lutte comme dirigeant du mouvement étudiant, comme dirigeant de la jeunesse ouvrière de la fédération régionale ouvrière de Sagua la Grande, la ville où je suis né. Les assassinats de Batista se poursuivaient et l'impérialisme l'armait et le protégeait. Cette armée qui frappait les pauvres, les femmes, qui implantait une fois de plus la discrimination, pas seulement la discrimination raciale mais différents types de discriminations, parmi celles-ci la discrimination des femmes, qu'elles soient blanches ou noires elles étaient discriminées. Elles n'existaient pas pour le gouvernement de Batista.

Et ces crimes, ces assassinats ont poussé un groupe de jeunes à s'engager dans la lutte au sein de plusieurs organisations. Car on se réunissait et on sortait manifester contre Batista, contre le gouvernement de Batista avec n'importe qu'elle organisation. Pour défendre les professeurs, malgré qu'un demi million d'habitants étaient analphabètes, Cuba comptait 5 millions d'habitants à ce moment là, les professeurs n'avaient pas d'école. Ils n'avaient pas de travail car les enfants ne pouvaient pas aller à l'école. Les syndicats, les ouvriers de l'industrie sucrière avaient de grandes difficultés.

A cause des caractéristiques de ma ville, de Cuba en général, mais je vais parler de ma ville, une ville ouvrière qui comptait 8 centrales sucrières et l'entrée au port maritime du fleuve Sagua, le deuxième fleuve à l'époque, car tout ça a changé. Grâce au fleuve Sagua on peut arriver à Isabela de Sagua qui se trouve sur la mer, c'est donc un fleuve navigable. Il y avait donc des conditions pour lancer la lutte.

Par la suite vous avez rejoint la colonne de Che Guevara pour la prise de Santa Clara

J'ai participé à la prise de Santa Clara qui était dirigée par le Commandant Che Guevara. Il était arrivé dans la province d'Escambray en octobre 1958, après une marche héroïque depuis la partie orientale vers Las Villas. Avec un groupe de valeureux compagnons qui arrivèrent avec courage, cœur, ils étaient armés. Ils arrivèrent presque démolis après plus de 40 jours de marche. Ils ont dû faire face à un cyclone. Ils ont traversé des fleuves en crue dans des endroits qu'ils ne connaissaient pas. C'est ainsi qu'ils arrivèrent à l'Escambray où plusieurs groupes combattaient déjà Batista. On a fait plusieurs actions de combat. La première chose qui a été réalisée grâce à Che Guevara et à Fidel Castro c'est l'unité des vrais révolutionnaires.

Et la province de Las Villas s'est transformée en vivier de la lutte contre Batista car cette province qui est connue comme agitée historiquement, depuis 1868, pourquoi agitée? A cause des caractéristiques de la province qui est une province sucrière et industrielle, elle compte la plus grande quantité d'industries dans la zone de Sagua et Corallia comme elle s'appelait à ce moment là.
Pour cela il y avait toujours luttes et combats. C'est la province où est né Jesus Menédez un des principaux dirigeants ouvriers de notre pays et d'autres héros originaires de cette zone. Arrive le moment où Santa Clara va être attaquée c'est presque la dernière forteresse qui reste.

Le Commandant Camilo Cienfuegos avançait aussi de l'autre côté il avait aussi pris une série de casernes. La force principale de Batista se concentre donc à Santa Clara dans l'idée d'arrêter l'offensive. Le Che et le directoire révolutionnaire du 13 mars planifient cette attaque par les forces communes.
Le 28 décembre 1958 les forces révolutionnaires entrent à Santa Clara et commencent les combats. Ils ont continués jusqu'au 1er janvier 1959 lorsque la dernière forteresse de Santa Clara est tombée. Et donc le pays entier est tombé aux mains des révolutionnaires.

J'ai été procureur des tribunaux révolutionnaires. Une tâche que je considère très importante parce que c'était

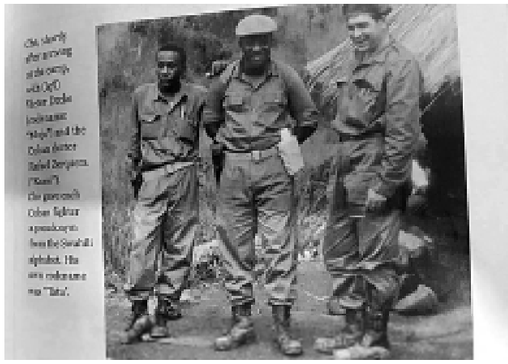
répondre à la demande du peuple pour qu'on fasse justice face aux principaux criminels. Beaucoup de crimes avaient été commis contre le peuple. C'étaient des jugements publics auxquels participait la population. Je pense que cette mesure des tribunaux révolutionnaires a permis d'éviter un massacre à Cuba.

Comme vous savez dans d'autres endroits les peuples se sont vengés des criminels et en créant les tribunaux révolutionnaires à Cuba on a pu éviter ce genre de choses, car le peuple était plein de ressentiments. Les familles de ceux qui avaient été assassinés, de ces enfants qu'on retrouvait dans les rues de La Havane et d'autres villes de Cuba avec un pétard sur la poitrine, mais qui n'avaient pas mis de pétard. Certains étaient des révolutionnaires clandestins mais d'autres marchaient simplement dans les rues.
Le plus jeune, on lui a tiré dessus et on lui a mis un pétard sur la poitrine pour dire qu'il était un terroriste, un délinquant. Et les familles, et les autres jeunes qui avaient participé à la lutte ne voulaient pas que cela se passe ainsi. On pensait qu'ils allaient en sortir indemnes.
C'est pourquoi se créent les tribunaux révolutionnaires avec toute la souveraineté et indépendance d'un tribunal, avec la participation du peuple, des familles de ceux qui avaient été assassinés. Et il faut se souvenir de ces mères, de ces pères qui s'adressaient aux assassins : "Assassin, tu te souviens de ce que tu as fait ce jour là". Car parfois ils les sortaient de la maison devant les pauvres parents, devant les mères pleurant sur le sol pendant qu'on les emmenait. Au tribunal ils les accusaient face à face. Voilà pourquoi cela a été la mesure la plus juste et révolutionnaire qu'a pris le gouvernement.

Nous avons participé à la formation des milices, les milices révolutionnaires. A la direction des escadrons militaires. L'escadron 35 de Sagua la Grande, dont j'étais le chef par une décision personnelle du Commandant Camilo Cienfuegos qui était alors chef de l'Etat major des forces armées révolutionnaires.
Il m'avait désigné pour voir si je pouvais aider à l'unification des compagnons. Nous étions tous très jeunes, entre 20 et 22 ans et nous avions sur nos épaules la responsabilité militaire et civile. Car, pendant les premières années n'importe quel citoyen qui avait un problème allait à la caserne de l'armée rebelle. Tout le monde allait à l'armée rebelle pour présenter ses plaintes parce qu'ils avaient confiance dans l'armée rebelle confiance en Fidel, Raúl, Almeida et tout le monde allait à l'armée rebelle.

Un jour, un homme très riche qui avait une entreprise avait mis les ouvriers à la porte. Les ouvriers sont arrivés à la caserne en manifestation pour expliquer ce qui arrivait et comme nous ne connaissions pas beaucoup les lois mais on savait pourquoi avait été faite la révolution, nous avons restitué leur poste de travail aux ouvriers. Ce Monsieur n'a pas tenu compte de notre décision, on l'a mis en prison. Tant qu'il ne reprenait pas les ouvriers on n'allait pas le lâcher. Maintenant on va nous accuser de violer les droits de l'homme? Mais ce type était en train de violer les droits des travailleurs.

CONGO : LA LUTTE INTERNATIONALISTE



Passons à ta participation à la lutte internationaliste. Je pense qu'elle a commencé avec le Commandant Guevara dans la lutte au Congo.

Un jour mon chef m'appelle. Il me dit qu'il y a une mission du commandant en chef, qu'on cherche des volontaires. Je réponds oui j'y vais. Et il me désigne pour réunir un groupe de camarades qui ont l'expérience de la lutte et qui sont noirs. Il souligne : noirs et bien noirs! Noir, bien noir, j'étais qualifié, il n'y avait pas de problème et on se met à chercher les camarades. Mon chauffeur blanc cherchait les gens avec moi et il me dit:
"J'y vais avec toi", je réponds : Tu ne peux pas y aller! Mais c'était lui qui à Giron le 19 avril, lors du dernier combat, s'était jeté sur moi. Il m'a protégé, on était juste à côté de l'ennemi et il m'a sauvé la vie. Nous étions plus que des frères, plus que des amis. Ceux qui connaissent les cubains savent que blancs noirs, métis, nous sommes tous ensemble. Donc nous avons fait la sélection. La préparation a commencé. Et le 1er avril 1965, le Che, Tamayo et moi sommes sortis de Cuba.

Le 24 avril de cette même année nous avons débarqué sur le sable du Congo. Sur place le Che s'est caractérisé par sa témérité personnelle. Il était téméraire. Nous luttions pour qu'il ne participe pas aux actions. Je me rappelle d'une embuscade et il se trouvait au poste de commandement. Il était avec 2 ou 3 camarades. Et lorsque arrive le groupe de mercenaires avec les troupes belges devant, la rencontre se produit. Coups de feu, toutes ces choses qui arrivent dans une guerre. J'appelle un camarade pour qu'il aille au poste de commandement afin de renforcer le Che, car lorsqu'on fait une embuscade les types sont bien préparés, ils s'ouvrent en éventail et essayent de nous encercler. Ma préoccupation à ce moment là, le Che était derrière, mais pas loin derrière, je craignais qu'il soit encerclé par les ennemis qui avaient débarqué. Et quand le jeune arrive, il revient en courant : Non, non, Tatu n'est pas là. Comment ça il doit être là, cherche-le. Conclusion ... Tatu était venu sur la ligne de feu et était en train de tirer.

Il donnait des cours à la troupe quand c'était possible, car pendant la guerre ça ne peut pas se faire tous les jours. Il visitait les paysans dans la région. Il donnait des médicaments, car au cours de la première étape il n'y avait pas de médecin, seulement Tatu et un autre qui est un des 14 qu'on a enterré au Congo. Les gens l'aimaient beaucoup. Là-bas il n'est pas devenu célèbre comme guérillero, il est devenu célèbre comme le docteur Tatu, il était le médecin mais personne ne savait qu'il était le Che.

Comment a été le contact avec les insurgés au Congo. Je pense qu'il y avait un problème d'organisation, il n'y avait pas beaucoup d'unité?

Cela n'a pas été facile car nous sommes arrivés avec l'idée, quand je dis nous, ça veut dire le Che, d'une vraie unité entre les combattants de Kabila qui étaient les combattants de Patrice Lumumba. On venait pour ça. Mais quand on est arrivé il n'y avait pas d'unité et encore aujourd'hui c'est comme ça. Le talon d'Achille, la faiblesse des frères africains est la division entre les uns et les autres. Là-bas se trouvaient les Rwandais et les Congolais. Kabila était notre chef. Ce n'est pas nécessaire d'en parler car il y a un livre du Che qui parle de ça. Le Che a fait un effort pour l'unification. Il voulait tous les unir, les préparer au combat. Dans les campements des troupes cubaines nous avons interdit qu'on frappe les soldats car ils appliquaient le châtiment corporel aux soldats. Nous l'avons interdit.

Ni les troupes du Che, ni le Che ne commandaient en Afrique. Nous étions sous leur commandement, c'est leur pays. Et nous étions venu à leur demande. C'est pourquoi lorsqu'ils nous ont demandé de rentrer à Cuba, nous avons bien essayé de rester pour que la lutte ne se termine pas. Mais lorsqu'ils ont décidé de laisser la lutte pour plus tard et que les africains devaient résoudre leurs problèmes par eux-mêmes sans la présence d'étrangers, il a fallu partir. On ne pouvait pas rester là. Malheureusement les Belges sont restés. Nous les Cubains nous sommes partis comme nous sommes venus, eux sont restés.

La jeune armée de travail vous en avez aussi été un des dirigeants?

Le Commandant Camilo Cienfuegos disait que les forces armées étaient le peuple en uniforme. C'était la conception de Fidel, de Raúl et de Camilo. Camilo et Fidel disaient toujours c'est l'armée du peuple. Cette armée n'est pas contre le peuple. L'armée ne peut pas vivre du peuple. Et toutes les armées qui avaient existé avant les forces de Fidel avaient vécu du peuple. Que faisaient les chefs militaires ? Un caporal de Batista avait une vie meilleure que n'importe quel officier de la force armée, parce qu'il fallait lui faire une faveur, donner un job a un membre de sa famille mais il ne travaillait pas et on le payait avec l'argent du peuple. Ils prenaient un café dans un établissement et ne payaient pas et si une fille leur plaisait ils s'en emparaient menaçant le père de le tuer. Toutes ces choses se passaient sous le gouvernement de Batista et certains te disent que Batista était bon.

Les forces armées travaillaient déjà. Dès le premier moment les forces armées participaient à toutes les activités. Il y a eu la récolte de sucre des 10 millions en 1970 où presque toutes nos forces armées étaient impliquées avec le peuple et Fidel à l'avant-garde comme toujours et le Che, il y a une photo du Che qui donne l'exemple en coupant la canne. L'armée participait à ces tâches. Lorsque la zafra des 10 millions s'est terminée une étude a été faite. Qu'arrivait-il quand presque toutes les forces armées participaient à la zafra ? On négligeait le rôle combatif des forces armées. Il fallait vérifier si les canons tiraient encore après tant de boue et d'eau.

Il fallait donc créer quelque chose pour que les forces armées ne soient pas uniquement là à manger et à attendre la guerre. Ce n'était pas le sens des forces armées cubaines.

Il existait à ce moment la "Columna juvénil del centenario". C'était un groupe de jeunes qui n'étaient pas militaires et qui travaillaient dans des activités comme la zafra, dans l'industrie, dans tout le pays. L'unification a été faite entre ce groupe de jeunes et la DIP, la Division d'infanterie permanente. Cette division d'infanterie permanente était le groupe de camarades des forces armées qui, pour se substituer aux forces régulières, avaient été créés par notre division militaire. Donc ces DIP et la colonne du centenaire s'unifient. Ceux-ci sont des civils, et ils s'unissent à un groupe de nos camarades.

De cette unité est née la "Jeune armée du travail". Son principal objectif était la récolte du sucre et la récolte du café, et on me nomme chef de la EJT dans la partie orientale. Le 18 août de cette année là nous créons à Holguín la "jeune armée du travail" dont j'étais le chef. C'est à Camagüey que se trouve la plus grande force de la EJT et la deuxième force était la nôtre dans la partie orientale. Nous étions 45.000 hommes. Avec une brigade spéciale sur le deuxième front, la brigade du café dans les montagnes du second front oriental.

C'est ainsi qu'a été créée la EJT. Nous avions des hôpitaux. Nous avons aussi prévu une école. On coupait la canne et en plus on était armés. C'était la EJT, nous étions des militaires, même si notre mission principale était la production. On avait des écoles car en plus de couper la canne on apprenait à lire et à écrire a beaucoup de paysans qui venaient de la montagne et qui formaient ces troupes de l'armée du travail. Par la suite on les retrouvera dans tous les domaines. Il y a une épidémie de moustiques et ils interviennent.

Comme aujourd'hui ils participent aux travaux pour la récupération du pays après le cyclone Irma. Là aussi la EJT intervient.

Freddy Tack & Anne Delstanche

https://www.youtube.com/watch?v=vQNFy3tN9mE

Victoria Quiñones (FMC) : Nous avons évalué pendant la période de construction du socialisme que c'est la chose la plus juste qui peut arriver à l'être humain car il travaille à lui rendre sa dignité.

Hier j'ai reçu le dernier numéro de la revue de mon syndicat et il dit que la différence de salaire entre les hommes et les femmes est toujours de 20% ici en Belgique. Qu'en pensez-vous?

Quand on voit ce genre d'information on se dit : Comment est-ce possible? Chez nous à Cuba depuis le triomphe de la révolution existe l'égalité de salaire.
A Cuba les femmes gagnent le même salaire pour le même travail en plus des avantages que peut obtenir cette même femme avec la loi sur la maternité, le suivi des enfants et l'école maternelle. On lit ça, on sourit et on se dit : il faut continuer à travailler car il n'est pas possible qu'il y ait encore des femmes qui gagnent moins que les hommes pour un travail égal.

L'avortement est un droit à Cuba, mais selon moi cela doit aussi être une exception

Comme vous le dites, moi aussi je le considère comme une exception. A Cuba l'avortement est un droit approuvé par la constitution avec le droit des femmes à la reproduction et aux relations sexuelles. Et l'avortement comme droit se complète par une éducation sexuelle qui encourage à planifier le meilleur moment pour créer une famille. A Cuba l'avortement n'est pas une méthode contraceptive.

Comment travaille la FMC, non seulement au niveau national et institutionnel mais aussi au niveau des quartiers?

Sa mission fondamentale est préventive. Notre organisation accueille en son sein plus de 4 millions de femmes. Nous sommes une ONG. Pour appartenir à la FMC il n'y a que deux conditions. Avoir plus de 14 ans et vouloir entrer dans la fédération. C'est totalement volontaire.
Lorsque vous entrez dans l'organisation vous savez que celle-ci a une participation active à la communauté car c'est l'essence de l'organisation, s'occuper des problèmes survenant dans la communauté. La FMC fait un travail préventif d'orientation, cherchant aussi à ce que la famille, comme essence de la société, soit une famille fonctionnelle, structurée. Et le travail interdisciplinaire se fait quand, dans la communauté, nous rencontrons une femme qui a aussi un problème économique car elle a cessé de travailler, car elle a eu un problème familial. On doit l'assister et lui donner une attention sociale. A Cuba l'Etat assume la sécurité sociale dans les cas spécifiques et là aussi la FMC travaille à partir de la communauté c'est depuis le quartier qu'on peut travailler directement le problème.

Au début de la révolution il y avait beaucoup d'organisations féministes et il fallait unir toutes ces façons de penser et ce furent de longues sessions à la recherche d'un consensus de toutes les femmes. On y est arrivé.

La volonté politique existait et les femmes avaient l'occasion de concrétiser tout ce pourquoi d'autres femmes avaient lutté pendant des années.
Il en a été fini de cette marginalisation qu'avaient connue les femmes cubaines toujours sur la dernière marche de la société.

Aujourd'hui, quand vous analysez les chiffres de la participation des femmes dans tous les espaces ça vous permet de vous rendre compte de combien nous avons avancé. 13 femmes membres du Conseil d'Etat. Nous parlons du lieu où se prennent les décisions pour le pays. Nous avons 8 Ministres et 44 Vice-Ministres. Au parlement, la représentation des femmes est de 48,86%.

Aujourd'hui à Cuba nous avons des possibilités et des opportunités égales et pour améliorer encore ce que nous avons obtenu nous avons la loi de maternité qui a été approuvée il y a plus de 13 ans et qui correspond à ce dont la femme a besoin pour être aussi une travailleuse et participer. La loi sur la maternité donnait un an de congé de maternité aux femmes, un an de congé payé qui pouvait aussi profiter au mari après un an. Ceci aussi afin d'augmenter la natalité à Cuba.

Nous avons aussi la maison d'orientation des femmes et de la famille qui fonctionne dans chacune des municipalités. C'est un espace essentiel pour l'organisation car c'est un espace où convergent beaucoup de membres de la famille à la recherche d'une orientation, d'une formation une préparation. Et c'est aussi un endroit où travaillent des groupes de collaborateurs qui sont spécialistes dans le domaine de la psychologie, la psychiatrie, la pédagogie qui travaillent aussi ailleurs mais qui font partie d'un groupe de collaborateurs de l'organisation et y vont à un moment de la semaine avec un programme de soins pour offrir une consultation.

Ici, la crise crée pour les femmes, une perte de leurs droits de leur possibilité de travailler. J'aurais voulu savoir si à Cuba lors de la crise des années 90 un problème similaire a existé?

A Cuba, la protection des personnes a été fondamentale à tous les moments. Les années 90 ont été des années difficiles. Nous avons dû tous nous unir à la recherche de solutions des plus variées face aux problèmes de tous les jours.

A Cuba les vulnérabilités des personnes qui ont peu de revenus ou qui, à un moment déterminé se retrouvent limitées dans leur possibilité d'avoir un salaire pour n'importe quelle raison, sont toujours prises en charge par la sécurité sociale qui assume temporairement ou de façon définitive, selon le cas, le problème de la personne ou de la famille.

Il existe un groupe interdisciplinaire intégré par le Ministère du Travail, par la Fédération des Femmes Cubaines, par l'Education et la Santé. Des personnes spécialisées définissent l'aide à apporter. C'est vrai que pour nous les années 90 ont été très difficiles mais cela ne veut pas dire qu'aujourd'hui tout va bien.

Economiquement nous continuons à chercher des solutions pouvoir continuer à vivre. Jamais au grand jamais, même quand la situation était très difficile, on n'a cessé d'assister les personnes qui en avaient le plus besoin. C'est là que se trouve la priorité. C'est une volonté politique.

Quels sont les défis que doit affronter aujourd'hui la société cubaine?

La première chose, c'est que nous devons construire le socialisme et nous devons continuer à défendre ce que nous considérons comme le plus juste, un socialisme qui quand on le regarde en perspective est un voyage vers l'inconnu mais nous avons évalué pendant cette période de construction que c'est la chose la plus juste qui peut arriver à l'être humain car il travaille à lui rendre sa dignité. Et Cuba sait qu'elle affronte un grand défi aujourd'hui celui de pouvoir construire ce modèle d'actualisation et cela implique que tout le peuple participe. On a fait une consultation populaire et nous sentons toujours que la démocratie est approuvée quand la majorité participe.

Cette consultation de tout le peuple a fait apparaître beaucoup de thèmes intéressants et bien qu'une proposition initiale avait été faite beaucoup de changements y ont été apportés en tenant compte de l'expérience et du point de vue du peuple. Un autre défi très important aussi, poursuivre le travail avec les jeunes. Et ces dernières années les jeunes nous montrent qu'ils ont pris conscience du fait que le processus révolutionnaire cubain a besoin de leur participation active. Et nous avons un autre défi : Pouvoir continuer à construire notre socialisme dans ce monde néolibéral qui nous entoure. Et c'est ce que nous faisons en cherchant à construire un socialisme durable.
Dans chacun de ses discours Raúl dit:
"Il faut chercher sans se presser, de manière ordonnée de manière réfléchie ce que nous allons faire".

Anne Delstanche et Freddy Tack

https://www.youtube.com/watch?v=cAmBPu0Xn-Q&t=101s

Irma, een dodelijke orkaan, ook voor Cuba

De inwoners van Cuba zullen de maand september 2017 niet snel vergeten. Op 8 september kwam orkaan Irma over de provincie Guantánamo na een spoor van vernieling achtergelaten te hebben op de eilanden Barbuda, Sint-Maarten en Tortola (Britse Maagdeneilanden). Ook op de eilanden Saint Barthélemy, Anguilla en de andere Maagdeneilanden werd grote schade veroorzaakt. Op dat ogenblik waren er al 29 doden geteld en duizenden mensen verloren hun huis. Irma was bij aankomst in Cuba een orkaan van categorie 5 met windsnelheden tot 256 km/u en golven tot 9 meter hoog. Het traject dat Irma in Cuba aflegde veranderde heel Noord-Cuba in een puinhoop. De provincies Guantánamo, Santiago de Cuba, Granma, Holguín, Las Tunas, Camagüey, Ciego de Avila, Matanzas, Mayabeque en Havana werden getroffen door het natuurgeweld.

Cuba was in september echter niet aan zijn proefstuk toe. Elk jaar wordt het gebied geteisterd door tropische stormen waardoor er tijdelijk maatregelen getroffen worden om de bevolking in veiligheid te brengen. Ook dit keer werden er een miljoen burgers verplaatst en in veiligheid gebracht. Om dit te realiseren is informatie fundamenteel. De pers speelt dan ook een belangrijke rol in de hele campagne. Ze volgen de orkaan op, geven het mogelijke traject door in samenwerking met het meteorologisch centrum en ze informeren over de maatregelen die de overheid neemt en zal nemen. Tijdens de doortocht van de orkaan wordt de elektriciteit in het ganse land afgesloten om kortsluitingen te vermijden. Wanneer alles weer voorbij is, wordt wijk per wijk gekeken waar de stroom opnieuw kan aangesloten worden en waar er leidingen beschadigd zijn. Ondanks dit alles vielen er 10 doden op 2 dagen tijd, waarvan 7 in Havana. Vanuit Cuba vertrok Irma richting de Verenigde Staten waar ze nog 39 doden maakte.

Na de doortocht van de orkaan kwamen de Cubanen dadelijk in actie. De schade werd opgemeten en die was aanzienlijk: drie miljoen Cubanen hadden geen toegang tot stromend water. Ook zaten de bewoners van de gebieden aan de noordelijke kust zonder elektriciteit. Wegen waren afgesloten door overstromingen en stormschade; telefoon en internet waren in het hele land beperkt. Scholen waren vernietigd, huizen onherstelbaar beschadigd of ingestort, de oogst was onbruikbaar, en de toeristische sector kreeg de zoveelste slag in het gezicht: hotels zijn beschadigd, wegen onbruikbaar en allerhande installaties zwaar beschadigd.

De heropbouw kost heel veel geld! Gelukkig kwam de internationale solidariteit op gang die een tegengewicht vormt voor het decennia durende embargo. Unicef leverde producten om water te zuiveren, waterrecipiënten om het gezuiverde water op te slaan en meer dan 1000 pakketten met schoolmateriaal voor kinderen van verschillende leeftijden. De lijst landen die hulp stuurde is heel erg lang, maar de schade wordt daarmee zeker niet betaald. Er is nog heel veel werk aan de winkel en er is nog heel veel geld nodig.

De Vrienden van Cuba doen ook hun duit in het zakje en jij kan daarbij helpen: stort je bijdrage op volgend rekeningnummer met de vermelding 'Irma': BE90 523080117732. Wij zorgen ervoor dat dit tegen het einde van het jaar overgemaakt wordt aan Cuba.

Wat is een orkaan?

Het orkaanseizoen in de Caraïben start op 1 juni en duurt tot 30 november.

Orkanen ontstaan op zee en hebben zeewater nodig van 27°C of warmer. Als het zeewater die temperatuur haalt zet warme lucht uit, ze wordt lichter en stijgt. Hierdoor ontstaat er waterdamp. Wanneer de waterdamp blijft stijgen zal ze op een bepaald punt opnieuw afkoelen en dan ontstaat er een ronde witte wolk. Komt er op dat moment wind opsteken begint de wolk te draaien. Hoe meer wind, hoe harder de wolk draait. De vorm van de wolk wordt langwerpig. Dit kan enkel in een lagedrukgebied. Wanneer de windsnelheden onder de 61 km per u blijven spreekt men van een tropische depressie, gaan ze erboven dan wordt het een tropische storm en vanaf windsnelheden van 119 km per uur spreken we van een orkaan. Het meest opvallende aan een orkaan is het oog. Dit is een cirkel midden in de wolk die wolkenvrij is en waar het windstil is. Sommige orkanen bereiken het land niet. Komt een orkaan op zee in kouder water terecht dan neemt de kracht af en ontbindt zij zichzelf.

Orkanen worden opgedeeld in 5 categorieën volgens de kracht van de wind. Categorie 5 is het hoogst. Irma was categorie 5.

Alexandra Dirckx

Abel Prieto : Pour nous, la culture n'est pas un ornement, c'est essentiel. Elle a à voir avec la qualité de vie de l'être humain, avec le sens de la vie

Le néolibéralisme a converti en dogme l'idée que la croissance et le développement sont associés à des indicateurs statistiques. Pourcentage de chômage, produit intérieur brut... Dans ces statistiques sont cachées de nombreuses cruautés.

Le néolibéralisme n'est pas une doctrine économique mais une idéologie et voit l'être humain comme une statistique, comme un chiffre. Ils disent: Nous allons très bien parce que l'année dernière le taux de chômage était de 15% et aujourd'hui il n'est plus que de 13% ou 12%, sans se soucier de l'abîme de désolation, d'abandon, de cruauté que ce chiffre cache. Dans notre modèle de transformation, dans notre conception de la transformation, de l'actualisation, la croissance, le progrès, la prospérité durable dont a parlé Raúl comprend un concept de progrès et de développement qui comprend le développement humain, le plein développement des personnes ce qui inclut bien sûr que l'éducation soit universelle, gratuite et de la plus haute qualité possible.

Nous sommes dans cette bataille. La bataille pour avoir une éducation toujours de meilleure qualité. Les universités du néolibéralisme sont des usines à former les spécialistes nécessaires aux entreprises. L'ensemble du système exige du système universitaire et éducatif les professionnels dont ils ont besoin. Nous ne pouvons pas voir les choses comme ça. Nous devons d'abord placer l'être humain au centre. C'est culturel, placer l'être humain au centre et répondre aux besoins matériels et spirituels de l'être humain comme objectif central du système social.

Fidel disait souvent que la meilleure antidote au consumérisme est la culture.

L'idée que le bonheur équivaut à posséder des choses est un piège qui fait partie de la propagande de tout l'appareil éducatif du système néolibéral. Nous devons atteindre des conditions matérielles de vie dignes pour les gens et résoudre le problème du logement. Un problème très difficile à résoudre, et maintenant avec le cyclone ... il a fait des dégâts a plus de 150.000 logements. Nous devons donner un logement décent aux gens et bien sûr nous devons leur donner des conditions de vie, d'alimentation décentes. Nous devons arriver à un niveau de consommation ... On ne peut pas associer la consommation au consumérisme. C'est une autre idée de Fidel, cet homme nouveau et cette femme nouvelle nous ne pouvons pas les former dans une urne de cristal. Nous devons les former au milieu des intempéries, contaminés par tout ce qui vient de partout.

Nous devons atteindre ce niveau digne de consommation mais éviter autant que possible, à travers l'éducation, à travers la culture, à travers les médias, la famille, que la marque déterminée d'un objet ne devienne le sens du bonheur. Quand tu l'analyses froidement, c'est une folie qu'une marque puisse te donner du prestige comme personne. Il y a quelque chose qui ne va pas. Et je crois que là se trouve le rôle de la culture. Comprendre où nous voulons aller. Je crois que le bonheur tel que nous le concevons a beaucoup à voir avec le fait d'avoir un projet commun de vie. Il me semble que dans toute cette philosophie capitaliste néolibérale existe l'idée que tu es un solitaire, que tu dois triompher, au-dessus des autres, que tu dois les écraser dans ta course pour triompher, pour vaincre pour atteindre l'objectif.

Nous qui avons toujours vécu sous tension, tensions économiques, sous menaces de guerre, toujours ... Je suis né en 1950. J'avais 8 ans quand la révolution a triomphé. Je ne me souviens d'aucun moment où a Cuba, nous n'avons pas été menacés, dans une situation de tension. Mais en même temps il y avait quelque chose qui faisait que cette menace avait un aspect ... Ce n'est pas qu'on soit masochistes, ni qu'on aime être menacés, acculés, ce n'est pas ça. Mais il y avait un sens un peu transcendant. Nous étions tous ensemble face à ce danger, Il y avait un sens collectif. Nous construisions quelque chose ensemble qui avait un sens qui nous a en quelque sorte enrichi.

Je te dirais que la culture est le composant indispensable pour le sens de la vie des personnes, c'est une bataille entre deux façons de voir le sens de la vie, entre deux paradigmes associés à la signification de la vie.

Cuba vient de vivre un cyclone dévastateur. Plus de 300 institutions de la culture ont été endommagées, maisons de la culture, musées, cinés, théâtres, plus de 1000 écoles. Une catastrophe! Plus de 150.000 habitations ont été abimées, certaines se sont totalement écroulées. Ce terrible ouragan coïncide avec un changement radical de politique de la nouvelle administration américaine par rapport à Cuba. Le président Trump a fait une déclaration à Miami où il a dit que tous les pas qu'avait faits Obama devaient être revus et inversés.

Dans cet environnement, la culture reste une priorité. Le festival de ballet va être maintenu, le festival du film va être maintenu, le festival de jazz aussi. Nous avons dû reporter la Biennale d'arts plastiques de La Havane d'une année. Nous allons faire notre foire du livre c'est l'événement le plus important de notre culture. Il se transforme en une fête de tous les arts parce qu'on le renforce avec une programmation de théâtre et de cinéma. Le concept de transformation de la société et de l'être humain a beaucoup à voir avec l'idée de la transformation par la culture. Une idée de Marti que l'on cite beaucoup associe la culture à la liberté, associe la culture à la capacité de comprendre l'environnement et la réalité pour ne pas être manipulé.

Un autre problème que nous avons aujourd'hui est qu'on lit moins et nous devons essayer de maintenir la lecture, nous le faisons, avec les studios de l'ICAIC (Institut Cubain d'Art et Industrie cinématographique), avec les gens de l'union des pionniers.

Nous faisons des expériences avec des jeux vidéo associés à la promotion de la lecture. Nous faisons des applications même pour les GSM afin de promouvoir la lecture. Nous utilisons les nouvelles technologies. Mais, aujourd'hui, nous avons ce problème qui n'est pas un problème de Cuba, mais un problème général. Cuba est un pays de lecteurs, un pays avec une culture littéraire remarquable, et avec une culture littéraire très ouverte aux écrivains de tous les pays et de toutes les régions. Cuba est aujourd'hui contaminée par toute la culture médiocre globale. Il y a beaucoup de gens, pas seulement des jeunes mais de toutes les générations qui sont fanatiques de ce que nous appelons le paquet. C'est une sorte de substitut à Internet qui circule avec une efficacité extraordinaire et dans lequel il y a des choses intéressantes, des films, des documentaires et puis des séries coréennes qui rendent les gens accro. Il y a aussi des gens accro au top show, à la télé réalité.

Nous ne devons pas humilier ceux qui aiment ça. Nous devons leur donner un instrument de base afin qu'ils décident avec maturité s'ils vont continuer à employer leur temps à ce genre de choses. C'est totalement légitime, mais c'est une bataille de tous les jours contre des symboles très médiocres contre une culture très médiocre qui existe partout.

Ce sont quelques-uns de nos défis qui ne sont pas négligeables. Nous avons des avantages que les autres pays n'ont pas. Les enfants vont tous à l'école. Les médias n'appartiennent pas au privé et ont encore une certaine influence. Un jour ils en auront de moins en moins dans la mesure où l'informatisation de la société progresse et qu'il sera facile de faire son propre menu culturel.

Nous devons agir de manière beaucoup plus articulée Les enseignants, les réalisateurs de télévision et de radio, les instructeurs d'art, nous avons une masse d'instructeurs d'art dans les écoles et les communautés, les institutions de la culture, pour être en mesure de consolider certaines avancées dans ce domaine qui a à voir avec quelque chose d'essentiel. Pour nous, la culture n'est pas un ornement, c'est essentiel. Elle a à voir avec la qualité de vie de l'être humain, avec le sens de la vie.

Je crois que ce qui a le plus d'influence aujourd'hui, à Cuba, dans la jeunesse latino-américaine, et dans le monde entier, c'est ce courant de frivolité apolitique. Le système ne veut pas que les jeunes pensent sérieusement aux problèmes du monde d'aujourd'hui où monte le fascisme, le racisme. Nous sommes en train de liquider la planète et l'espèce. Pour eux il faut que les gens pensent le moins possible à des choses sérieuses. L'idée est de faire en sorte que la jeunesse pense à des choses collatérales. Et c'est une tragédie.

Les Américains n'ont pas de Ministère de la culture. C'est le marché qui s'occupe de ça.

Anne Delstanche

https://www.youtube.com/watch?v=al1UCowrwPM&t=130s
https://www.youtube.com/watch?v=baQTsUmhQMY

DE BESCHERMING TEGEN DE KLIMAATOPWARMING IN CUBA

Bespreking door **Regi Rotty** op basis van artikels verschenen in de Cubaanse pers

Fidel Castro zal zowat het eerste staatshoofd geweest zijn om reeds in 1992, tijdens een conferentie in Rio De Janeiro, te spreken over de klimaatopwarming als ernstige dreiging voor de mensheid en er ook de conclusies aan vast te knopen voor de wereld en voor Cuba : enerzijds beperking van beschadiging van de natuur en anderzijds bescherming tegen de schade die onvermijdelijk op ons afkomt. Pas 10 jaar later werd dit een boodschap die men over de ganse wereld kon horen.

Hij zei toen: “De bossen verdwijnen, de woestijnen breiden zich uit, miljarden tonnen vruchtbare aarde verdwijnen elk jaar in zee. Ontelbare soorten leven sterven uit.

De bevolkingsdruk en de armoede leiden tot wanhopige pogingen om te overleven ook al is het ten koste van de natuur. Het is onmogelijk hiervan de schuld te geven aan de derdewereldlanden, die vroeger kolonies waren en nu naties die uitgebuit worden door een economisch onrechtvaardige wereldorde”.

Maar ook van in het begin van de jaren ‘60 was er aandacht voor het milieu. Van 14 % van het grondgebied bebost in 1959 bij het begin van de revolutie is men gegaan naar 31,1 % einde 2016. Na orkaan Flora in 1963 werd beslist waterwerken uit te voeren met als doel het vermijden van overstromingen enerzijds en droge gebieden te voorzien van water anderzijds.

Op 25 april 2017 keurde de Raad van Ministers in Cuba een plan goed om het hoofd te bieden aan de klimaatopwarming. Het plan draagt de naam “Tarea Vida” maw onze opdracht is het leven . Eens te meer wil Cuba vooraan staan in deze strijd.

Het programma omvat 5 strategische acties en 11 doelen voornamelijk bedoeld om mogelijke schade in kwetsbare zones tegen te gaan waarbij boven alles gekeken wordt naar de bescherming van het menselijk leven. Daarbij wordt gekeken naar 4 referentiejaartallen: 2010, 2030, 2050 y 2100.

De strategische acties behelzen ondermeer het verbieden van nieuwe gebouwen in de kwetsbare kustzones en het ontwikkelen voor de lager gelegen zones van oplossingen aangepast aan overstromingen van de kustgebieden.

Een korte beschrijving van de 11 doelen:

♦ Doel 1: acties in de 15 meest kwetsbare zones ter aanpassing aan de klimaatswijziging;

♦ Doel 2: een juridische omkadering maken ter ondersteuning van het klimaatplan met daarbij bijzondere aandacht voor het verminderen van de kwetsbaarheid van gebouwen en voorrang voor de kustgebieden;

♦ Doel 3: bewaren, onderhouden en herstellen van zandstranden met voorrang voor de toeristische en met vermindering van de kwetsbaarheid van gebouwen daar;

♦ Doel 4: de beschikbaarheid en het efficiënt gebruik van water verzekeren ook als onderdeel van de strijd tegen de droogte. De infrastructuur van de waterwerken goed onderhouden;

♦ Doel 5: de herbebossing bij voorrang oriënteren in de richting van bescherming van de bodem en het water. Ook zorgen voor het herstel van de meest aangetaste mangroven. Voorrang geven aan de waterwerken in spaarbekkens, aan de kust en in de baaien;

♦ Doel 6: de achteruitgang van koraalriffen tegenhouden en waar mogelijk herstellen met voorrang daar waar er toeristisch gebruik is. Overbevissing vermijden van vissen die baat hebben bij koraalriffen;

♦ Doel 7: de resultaten nu en in de toekomst van de studie (macroproject) over de kwetsbaarheid van kustzones 2050-2100 implementeren in de planning van het grondgebied en de steden. En ook de resultaten van de studies over gevaren, kwetsbaarheid en risico's i.v.m. rampen daar implementeren. Deze informatie gebruiken als vroegtijdige waarschuwing bij het nemen van beslissingen;

♦ Doel 8: het toepassen en controleren van maatregelen ter aanpassing aan of verzachting van de gevolgen van de klimaatwijziging op het vlak van voedselzekerheid, hernieuwbare energie, efficiënt omgaan met energie, de ordening van het grondgebied en de stedelijke omgevingen, visvangst, landbouw, de gezondheid, het toerisme, de bouw, het transport, de industrie en het beheer van de bossen;

♦ Doel 9: het versterken van de systemen van monitoring, waakzaamheid en vroeg alarm die dienen om de toestand van de kustzones na te gaan evenals de toestand ivm het water, de droogte, het bos, de gezondheid van mensen en planten;

♦ Doel 10: voorrang geven aan de maatregelen die dienen om de bevolking meer bewust te maken van de risico's en aan maatregelen die de bevolking toelaten hun kennis te verhogen en ze meer te laten deelnemen aan acties ter bescherming tegen de klimaatwijziging en voor waterbesparing;

♦ Doel 11: gebruik maken van financiële hulpbronnen afkomstig uit zowel internationale hoek als afkomstig van klimaatfondsen zowel regionaal als globaal maar ook fondsen afkomstig uit bilaterale hoek teneinde de projecten, de investeringen en de acties te kunnen uitvoeren die voortkomen uit elk van de doelen die gesteld zijn.

Van de 262 kustzones in Cuba zijn er ongeveer 120 zeer kwetsbaar. Men voorziet een verhoging van het zeeniveau met 27 cm tegen 2050 en 85 cm tegen 2100. De orkaan Irma heeft daar nu ook al lelijk huisgehouden maar dank zij de vroeger reeds genomen maatregelen is de impact voor de ecosystemen niet groter geweest. De Cubaanse wetenschapper Carlos Manuel Rodríguez Otero van het instituut voor ruimtelijke ordening (Instituto de Planificación Física) drukt op de noodzaak nog sneller de ruimtelijke ordeningsplannen conform de milieucriteria uit te voeren die tot een territoriale ordening op basis van een milieuordening zullen leiden. Nu zijn er nog steeds zo een 35.000 personen die in risicovolle omstandigheden leven.

De Cubaanse minister van wetenschappen, technologie en milieu (Citma), Elba Rosa Pérez, heeft op 31 oktober in de Unesco het plan Tarea Vida voorgesteld. De minister bleef nog tot 14 november 2017in New-York als hoofd van de Cubaanse delegatie voor de 39e algemene vergadering van de Unesco.

Régionale de Liège – Commémoration du 26 juillet

Le 29 juillet la régionale de Liège a commémoré l’assaut de la Moncada du 26/7/1953. Malgré une équipe réduite par les congés, un petit nombre de militants a, malgré tout, réalisé cette commémoration du 64 anniversaire de cette date historique, prélude du mouvement révolutionnaire qui obtiendra la victoire le 1 janvier 1959.

Guido a assuré l’introduction de cette évocation, et Regis a présenté un exposé magistral sur l’histoire des guerres d’indépendance de Cuba. Susana Legra, la conseillère qui représentait l’ambassade de Cuba, s’est exprimée avec émotion, en insistant sur la solidarité, avec une intervention empreinte de beaucoup de gratitude et de simplicité.

Anne Delstanche a alors présenté un documentaire reprenant l’interview du Professeur Juan Triana Cordovi : Cuba – économie, qu’est-ce qui change ?, et qui aborde les différents aspects de la nouvelle économie cubaine, ses effets sur la vie de tous les jours, et les contacts avec les USA, avant que Trump ne vienne changer la donne.

La soirée a été clôturée par un repas improvisé, en auberge espagnole, à la grande satisfaction de la trentaine de participants, le mojito incontournable, la nourriture abondante, dans une bonne ambiance.

Liliane

BIBLIOTHEEK – BIBLIOTHEQUE

Recente aanwinsten – Acquisitions récentes

- Enrique Ubieta Gómez: Zona Roja, La experiencia cubana del ebola.
Casa Editora Abril, 2016

- Centro de Investigación y Desarrollo de la Cultura Cubana Juan Marinello y Centro de Estudios Antonio Gramsci.
Hablar de Gramci, 2003

- Silvia Teresita Hernández Godoy: Los estudios arqueológicos y la historografía aborigen de Cuba (1847-1922).
Instituto Cubano. Investigación Cultural Juan Marinello

- Irma De Clerck: Vriendschap met de Cocodrilo.
Uitgave Vrienden van Cuba, 2001

- Miguel Barnet Gallego: Een Galiciër in Cuba.
Uitgeverij De Knipscheer, 1983.

- Martin Braem en Maggy Doumen: Mijn slinger is die van David.
EPO,1990.

- Philippe Gavi: Che Guevara.
Editions Universitaires, 1970.

- Code de la Famille.
Publication de textes de Lois, 1975

- Medea Benjamin, Joseph Collins et Michael Scott: Cuba, Les enjeux de l’agriculture et de l’alimentation.
L'Harmattan, 1987.

Adres- adresse : Dacob – Kazernestraat 33 – 1000 Brussel, rue de la Caserne, 33 – 1000 Bruxelles

Zoeksysteem-Système de recherche : www.dacob.be - Pallas

Regio Brussel

Dilbeek – Expo filmaffiches

Het Masereelfonds Dilbeek, in samenwerking met de vzw Tatwala, richt een tentoonstelling in met onze Cubaanse filmaffiches.

Programma :
- 27/11 om 20 uur : Havana, een utopie in opbouw.
- 11/12 om 20 uur : De zon, Cuba's nieuwe aardolie ?
- 15/01/2018 om 20 uur : Brigade Carlos Habré : solidariteit voor een betere wereld.
- 12/02/2018 om 20 uur : Fresa y chocolate.

De filmvoorstellingen worden telkens gevolgd door een debat.

De expo loopt van 27 november 2017 tot 18 februari 2018.

Adres : Den Tat – Kalenbergstraat 9- 1700 DILBEEK (een zijstraat van de Ninoofsesteenweg)

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
Tel : 03/290 49 10 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 €-6 € (2e en volgend lid van het gezin)
Contribution (an) 12 €-6 € (2ième et membre suivant de la famille)
Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw – Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON – NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.
Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.
ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.
Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10
Ondervoorzitter/Vice-président : Mireille Lefever – 0474/71.98.04
Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte – 02/453.17.42

CONTACT
Brussel - Bruxelles : Anne Delstanche – 02/640.43.10
Aalst : Danny De Couck – 0476/52.12.88
Antwerpen : Koen Meul – 0478/60.48.53
Leuven : Monique Dits – 016/20.04.71
Liège : Régi Beauduinet – 085/31.29.08
Gent en West-Vlaanderen : Marc Wuytack – 0476/65.22.40
Kempen : Hubert Celen – 014/31.34.87

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 – E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Youri Blieck, Yola Ooms, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens.
Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden
Kleurenpagina's/Pages couleur : Eva Van Malderen en Monique Dits
Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
Druk/impression > drukkerij A. Beullens – Holsbeek

website : www.cubamigos.be
https://twitter.com/cuba_be
Facebook : Amigos de Cuba Bélgica

Voting Result:

IN FAVOUR	191
AGAINST	2
ABSTENTION	0

1 . 11 . 2017